vinetur

Les exportations mondiales de vin reculent de 8,1 % en volume au premier semestre 2026

La valeur des exportations a baissé de 5,1 %, à 15,9 milliards d’euros, principalement en raison du recul de 6,1 % des ventes de vins en bouteille.

vendredi 9 octobre 2026



Le commerce mondial du vin a reculé au premier semestre 2026, même si la baisse s’est atténuée par rapport à la forte contraction enregistrée au premier trimestre, selon des données douanières de plusieurs pays compilées par Trade Data Monitor et analysées par l’Organisation interprofessionnelle du vin d’Espagne (OIVE).

De janvier à juin, les exportations mondiales de vin ont totalisé 4 289,4 millions de litres et 15 859,3 millions d’euros, soit une baisse de 8,1 % en volume et de 5,1 % en valeur par rapport à la même période un an plus tôt. Cela représente 379,1 millions de litres et 853 millions d’euros de moins qu’au premier semestre 2025. Le prix moyen à l’exportation a augmenté de 0,12 € par litre, à 3,70 €.

Le recul a touché l’ensemble du marché. Selon l’OIVE, presque toutes les catégories de produits ont enregistré une baisse à la fois en valeur et en volume au cours des six premiers mois de l’année. Seule exception : les vins effervescents, dont la valeur a légèrement progressé tandis que le volume cédait un peu de terrain.

Les vins en bouteille, première catégorie du commerce mondial, ont contribué le plus au recul global. Leurs exportations ont baissé à 10 626,7 millions d’euros, soit une diminution de 6,1 %, et à 2 242,1 millions de litres, en recul de 5,3 %. Par rapport au premier semestre 2025, cela représente une perte de 692,3 millions d’euros et de 124,5 millions de litres.

Les vins effervescents ont mieux résisté. Leur valeur à l’exportation a progressé de 0,5 %, à 3 753 millions d’euros, tandis que leur volume reculait de 0,6 %, à 476,5 millions de litres. La catégorie affiche ainsi une valeur supérieure de 18,4 millions d’euros à celle d’un an plus tôt, malgré des expéditions en baisse de près de 3 millions de litres.

Les vins en vrac ont enregistré l’un des reculs les plus marqués. Leur valeur à l’exportation a chuté de 12,3 %, à 1 100,7 millions d’euros, et leur volume de 14,5 %, à 1 378,2 millions de litres. Cela correspond à des baisses de 154,7 millions d’euros et de 234,1 millions de litres. Les vins en bag-in-box ont également fléchi, avec une valeur en recul de 3 %, à 334,8 millions d’euros, et un volume en baisse de 2,4 %, à 170,6 millions de litres.

La France est restée le premier exportateur mondial de vin en valeur au premier semestre, avec des ventes de 5 411,8 millions d’euros, en baisse de 2,2 % sur un an. La perte s’élève à 119,8 millions d’euros. Le volume exporté par la France a également légèrement reculé, de 9,6 millions de litres, soit 1,5 %.

L’Italie est restée le premier exportateur en volume, avec 986,4 millions de litres expédiés, en baisse de 4 %. Elle a aussi enregistré la plus forte baisse de recettes parmi les principaux pays exportateurs. Les recettes italiennes à l’exportation ont diminué de 238,2 millions d’euros, soit 6,2 %, par rapport au premier semestre 2025.

L’Espagne s’est classée troisième au niveau mondial en valeur et deuxième en volume, mais a affiché certains des résultats les plus faibles parmi les grands fournisseurs. Ses exportations de vin ont reculé de 8,2 % en valeur, à 1 347,6 millions d’euros, et de 16,6 % en volume, à 848,5 millions de litres. L’Espagne a exporté 169,2 millions de litres de moins qu’un an plus tôt, soit la plus forte baisse absolue en volume parmi les pays étudiés par l’OIVE. Ce recul est principalement imputable aux vins en vrac, qui représentent 127,1 millions des litres perdus.

L’écart entre la baisse des volumes exportés par l’Espagne et le recul plus limité de leur valeur laisse penser que le prix moyen au litre de ses exportations a augmenté. Cette hausse de la valeur unitaire n’a toutefois pas suffi à compenser la forte baisse des quantités expédiées.

L’analyse de l’OIVE, qui porte sur 11 grands pays exportateurs, montre que leurs recettes cumulées à l’exportation de vin ont diminué de 754,5 millions d’euros au premier semestre. Dix des 11 pays ont enregistré une baisse de leurs recettes. L’Afrique du Sud est le seul à avoir progressé à la fois en valeur et en volume.

Les exportations sud-africaines de vin ont augmenté de 5,9 % en valeur et de 3,4 % en volume sur les six mois. L’Argentine a également accru ses volumes exportés, mais pas ses recettes. Les expéditions argentines ont progressé de 9,2 millions de litres, soit 11,6 %, la plus forte hausse en volume parmi les pays étudiés, tandis que leur valeur a baissé de 8,5 millions d’euros, soit 3,6 %. Cela indique une baisse du prix moyen au litre.

Parmi les exportateurs ayant enregistré les plus fortes baisses en valeur, les États-Unis affichent le recul en pourcentage le plus important. Les recettes américaines à l'exportation de vin ont chuté de 18,9 %, soit une perte de 76 millions d'euros. Les volumes exportés ont diminué de 8,3 %, ou 5,2 millions de litres, ce qui montre que la baisse des recettes ne s'explique pas uniquement par la diminution des volumes.

Le Chili et la Nouvelle-Zélande ont également enregistré des baisses à deux chiffres de la valeur de leurs exportations. Le Chili, cinquième exportateur en valeur dans la comparaison de l'OIVE, a perdu 101,7 millions d'euros, soit une baisse de 15,3 %, tandis que son volume reculait de 12,9 %. Les recettes de la Nouvelle-Zélande ont diminué de 65 millions d'euros, soit 11,7 %, et son volume exporté a baissé de 7 %.

L'Australie et l'Allemagne ont enregistré des baisses de recettes plus limitées. L'Australie, quatrième exportateur en valeur dans le groupe, a vu ses recettes à l'exportation reculer de 9 millions d'euros, soit 1,3 %, tandis que son volume diminuait de 6,9 %. La valeur des exportations allemandes a baissé de seulement 0,9 million d'euros, soit 0,2 %, et leur volume de 1,6 %. Les recettes du Portugal à l'exportation ont diminué de 29 millions d'euros, soit 6,5 %, et son volume de 5,3 %, ce qui équivaut à 7,2 millions de litres de moins.

Au total, la France, l'Italie et l'Espagne sont restées les trois premiers exportateurs en valeur, dans cet ordre, mais ont également cumulé une baisse de recettes de 479,1 millions d'euros au premier semestre. La contraction n'a pas été répartie de manière égale entre ces trois pays. Le recul de la France a été relativement modéré, l'Italie a enregistré la plus forte perte en euros et l'Espagne la plus forte baisse des volumes exportés.

Le rapport fait état d'un premier semestre marqué par un recul des échanges dans la plupart des catégories de vin et chez la majorité des grands pays fournisseurs. Les vins en bouteille ont représenté la plus grande part de la baisse de valeur à l'échelle mondiale, tandis que les vins en vrac ont largement contribué au recul des volumes. Les vins effervescents sont la seule grande catégorie à avoir conservé une croissance en valeur, et l'Afrique du Sud le seul grand exportateur à avoir accru ses ventes à l'étranger, en valeur comme en volume.